

CRANTENOY

Les habitations sont alignées le long de la Départementale 9 et donnent une allure de village rue. À chaque extrémité de ce qui fut la partie la plus ancienne, des constructions perpendiculaires à la rue semblent verrouiller les entrées et sorties.



À découvrir au passage trois pierres de fondation, un linteau de fenêtre murée portant IHS, une date au-dessus d'une porte de grange, 1587, sur une toiture l'ouverture d'une flamande, la marque de la brasserie Tourtel de Tantonville sur la façade d'un ancien café.

Située près de l'église, le corps d'habitation de la **Maison Seigneuriale** est du 15^e. Remarquer les deux croisées à linteau à double arc en accolade, celle de l'étage ayant conservé ses meneaux et grilles, le reste de tour accolé à la façade qui contient un escalier en pierre avec, au-dessus, une Vierge à l'Enfant couronnée du 16^e, un linteau trilobé orné d'un écu lisse qui devait être peint et porter les armes des propriétaires qui surmonte la porte d'entrée.

L'aile ouest a été ajoutée en 1721 par Demoiselle Anne Henriette de Millet, la fille de Dagobert Millet et Marguerite d'Haguigny.

Les bâtiments de ferme ont été en partie détruits par un incendie dans les années 1860. Au-dessus de la porte charretière, les armes des Chevers, sur un écu, surmontent deux chapiteaux renaissance. Remploi qui peut

nous laisser imaginer ce que fut cet édifice autrefois. Le blason des Chevers a été adopté par la commune en 1993.

La Maison Seigneuriale a été la propriété de la famille Saulnier, puis par remariage suite à un veuvage, du baron Martin de Chevers, ensuite de la famille Millet à cause de Marguerite d'Haguigny, descendante des Saulnier.

Elle a été vendue comme bien national après la Révolution de 1789.

En contrebas de l'église, au sud, le **Faubourg St Charles** fut, au 19^e, bien plus important. Un gayoir prolongeait la fontaine St^e Manne. En 1817, il était dans un état déplorable.

En suivant le Revaux vers l'ouest, on arrive à **un lavoir** au ras du sol qui ne fut jamais couvert. L'eau n'en était pas glacée en hiver, car la source est profonde.

Un peu plus loin sur la gauche, la **fontaine des Michottes** servait d'abreuvoir aux troupeaux.



L'Église est du 15^e et a gardé sa tour romane du 12^e coiffée d'une toiture en bâtière. En faisant le tour du bâtiment,

on remarquera les ouvertures, les contreforts, la fenêtre de la sacristie, au chevet la fenêtre murée et l'oculus très abîmé qui fut quadrilobé.

À droite de la porte d'entrée, la croix funéraire (1819) est le seul reste du cimetière qui entourait l'église jusqu'en 1898. C'est là que fut inhumé Jean-Baptiste Martin, curé à Crantenoy durant 52 ans.

Au-dessus de la porte d'entrée au linteau en anse de panier, est une statue mutilée de St Sébastien qui serait du 15^e.

L'église est sous l'invocation de Ste Manne (ou Menne), martyre chrétienne du 4^e siècle.

C'est une église halle, les trois nefs étant sensiblement de même hauteur, à trois travées. Elle est voûtée sur croisées d'ogives avec d'intéressantes clés de voûte.

Mobilier : vitraux du 19^e, non historiés, à deux motifs.

Vierge à l'Enfant très écaillée, Ste Anne enseignant la Vierge en bois doré, Christ en Croix, trois statues du 19^e.

Pietà fin 15^e ou début 16^e, classée MH.

Derrière la Pietà, une huile sur toile du 18^e, représentant la Trinité et St Sébastien.

Au sol, huit pierres tombales plus ou moins lisibles, la plus ancienne de 1510.

Les trois cloches ont été fondues en 1892 à la Fonderie spéciale de cloches Jules Robert, à Nancy.

La Bataille de Crantenoy.

Le 2 septembre 1944, les Résistants et un convoi de troupes ennemies bien armées se sont opposés dans une lutte acharnée. Les Allemands revenaient de Tantonville où ils avaient incendié la brasserie qui ne s'en relèvera pas. Les pertes seront lourdes.

14 soldats allemands sont notés sur l'acte de décès établi par le maire, M. Juste Thiéry.

Et sur le Monument aux Morts placé devant l'église sont inscrits les noms de 6 Résistants.

Texte et photos 2016, Françoise Métrot